



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le VII. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Pour moy je suis pauvre & abandonné : mais le Seigneur prend soin de moy. Ps. 34.

Je suis devenu comme un vase qui est brisé & perdu. Ps. 30.

Dieu a dit luy même , je ne vous laisseray point, & je ne vous abandonneray point. Heb. 13.

POUR LE VII. DIMANCHE APRES  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**G**ardez vous des faux Prophetes qui viennent à vous, vêtus comme des brebis, & qui sont au dedans des loups ravissans. Vous les reconnoîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits; & tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, & un mauvais arbre ne peut produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé & jetté au feu: vous les reconnoîtrez donc par leurs fruits. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entrerons-nous pas dans le Royaume des Cieux: mais celuy qui fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, c'est celuy là qui entrera dans le Royaume des Cieux. Matth. 7.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du Dimanche.**Gardez-vous des faux Prophetes, I. P.*

**G** tout le monde en est plein : les Here-  
 tiques & les hypocrites sont les plus dan-  
 gereux. Ils paroissent des brebis au de-  
 hors, & ce sont des loups ravissans au de-  
 dans. Jamais Heretique n'a paru dans  
 l'Eglise que sous un masque de reforme,  
 de pieté & de severité. L'erreur & le vice  
 n'osent paroître à découvert. L'erreur se  
 couvre du manteau de la verité, & le vice  
 de celui de la pieté. Ne vous laissez pas  
 surprendre à ces belles apparences, & à  
 ce faux brillant de reforme & de sainte-  
 té. Satan, comme dit saint Paul, se trans-  
 forme en Ange de lumiere. Qui est-ce qui  
 me le fera connoître ? La grace de Dieu,  
 les Prelats de l'Eglise, la voix de mes  
 Superieurs, les œuvres de ces faux Pro-  
 phetes.

Les vrais Prophetes sont envoyez, les II. P.  
 faux viennent d'eux mêmes. Ils s'ingerent  
 de prescher & d'enseigner sans avoir leur  
 Mission. Ils s'insinuent, dit saint Paul,  
 dans les maisons. Ils attirent les femmes  
 à leur parti sous pretexte de pieté. Ils les  
 engagent dans toutes sortes de vices. Ils  
 les rendent curieuses, superbes, opiniâ-

tres, attachées à leur sens & rebelles à la conduite de l'Eglise. Donnez-vous de garde de ces faux Docteurs. Attachez-vous à l'Eglise & à la conduite de ceux qui la gouvernent, & vous ne vous égarerez jamais.

III. P. Quelque soin que prennent les faux Prophetes de se déguiser & contrefaire, il est facile de les connoître par leur doctrine & par leurs mœurs. Leur doctrine est toujours nouvelle & par consequent fausse. Leurs mœurs sont réglées en apparence : mais toute leur vertu n'est que dissimulation & qu'hypocrisie. Le fondement de toutes les vertus est l'humilité, & ils n'en ont point. Ils sont fiers, orgueilleux, suffisans, opiniâtres. Ils méprisent tous ceux qui ne se rendent point esclaves de leurs sentimens. Ils ne veulent jamais renoncer à leurs sens & à leurs lumieres, pour se soumettre au jugement de l'Eglise. Et voila le vray caractere de l'heresie. Soyez humble & obéissant. Fuyez la singularité, & la nouveauté, & vous ne tomberez jamais dans l'erreur.

IV. P. Vous avez dans vous deux faux Prophetes qui vous trompent souvent : le jugement propre & l'amour propre. Ils vous inspirent des sentimens contraires à la conduite de Dieu sous pretexte de

plus grande perfection. On les connoît par leurs œuvres. Les fausses lumieres produisent des troubles d'esprit, & des empressements de cœur; elles portent à la nouveauté, & à la singularité; Elles rendent l'ame fiere, orgueilleuse & attachée à son sens; Elles la retirent de l'obéissance, & luy donnent du mépris pour ses Superieurs. Les inspirations divines entrent doucement dans l'ame, & y produisent la paix, l'union, l'humilité, la douceur & l'obéissance. La marque qu'on cherche Dieu, est lorsqu'on est indifferent à faire ou à ne pas faire, à obtenir ou à ne pas obtenir ce qu'on desire. O mon Dieu défendez-moy de ces faux Prophetes qui viennent à moy, sous une apparence trompeuse de sainteté & de perfection, & qui veulent me retirer de la conduite de mes Superieurs.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



POUR LE LUNDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le même Evangile.*

I. P. **U**N bon arbre produit de bons fruits. Un mauvais arbre produit de mauvais fruits. O l'arbre excellent que Jesus dans le saint Sacrement de l'Autel ! Nous sommes des arbres steriles qui ne produisent que des fruits d'iniquité. Mais quand nous sommes entez & greffez par la Communion sur ce bel arbre de vie ; Quand nous l'avons planté au milieu de nôtre cœur, il y produit toutes sortes de fruits dignes de la vie éternelle. O si vous communiez plus souvent, vous ne seriez pas sujet à tant de vices que vous êtes. Que si vous communiez souvent sans qu'on voye de changement dans vos mœurs, il y a bien à craindre que Jesus qui entre dans vôtre bouche, n'entre pas dans vôtre cœur : il n'en est point le maître ; vous ne l'aimez point ; vous craignez plus ses vertus que vous ne les desirez.

II. P. L'arbre pour produire de bons fruits doit avoir de profondes racines, être

planté dans une bonne terre & près le courant des eaux. Une ame pour produire des fruits de vie, doit jeter en terre de profondes racines d'humilité. Elle doit s'affermir dans ses résolutions pour résister aux vents & aux tempêtes. Elle doit fuir les occasions dangereuses; se laver souvent dans le bain sacré de la Penitence, & attirer par une oraison continuelle, la rosée de la grace & la benediction de Dieu.

L'arbre qui ne produit point de fruit III. P.  
sera jetté au feu, ô terrible sentence! ce n'est pas assez de produire du fruit, il faut qu'il soit bon, sain, meur, & digne de Dieu. Quel fruit avez-vous produit depuis que vous êtes au monde? Quel bien avez vous fait? Pour qui est-ce que vous avez travaillé? de quelle maniere & avec quelle ferveur, vous acquittez-vous de vos emplois? Il y a trois ans, dit nôtre Seigneur, que je viens chercher du fruit à ce figuier sans en trouver, qu'on le coupe, que fait-il sur la terre? Pourquoi l'occupe t-il inutilement? Apprehendez que la même sentence ne soit portée contre vous, si vous ne changez de vie, & si vous ne faites plus de bien que vous n'en avez fait jusqu'à present.

Seigneur de mon ame, ayez pitié de moy; je confesse qu'il y a long-temps que

160 Pour le Lundy de la VII. semaine  
j'abuse de vos graces, & que je merite  
d'être retranché du Corps de vôtre Eglise  
& du nombre des vivans, pour être jetté  
dans les flammes de l'Enfer. Mais je vous  
conjure d'avoir encore un peu de patien-  
ce. Je vay travailler tout de bon à l'affai-  
re de mon salut, & reparer le temps pas-  
sé par une sincere penitence. Je vay vous  
procurer toute la gloire qui me sera pos-  
sible, & m'enrichir de bonnes œuvres.  
Donnez seulement vôtre benediction à  
cet arbre qui a été sterile jusqu'à present,  
& vous le verrez desormais chargé de  
fleurs & de fruits.

PAROLES DE L'ÉCRITURE

Ces personnes sont de faux Apôtres, des ou-  
vriers trompeurs qui se transforment en Apôtres  
de Jesus-Christ, & on ne doit pas s'en étonner,  
puisque Satan même se transforme en Ange de lu-  
miere. Il n'est donc pas étrange que les Ministres  
se transforment aussi en Ministres de la justice,  
*2. Cor. 11.*

Il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes;  
avares, glorieux superbes.... qui auront une ap-  
parence de pieté, mais qui en ruineront la verité  
& l'esprit. Fuyez donc ces personnes. *2. Tim 3.*

De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans  
les maisons, & qui traînent après eux captives des  
femmes chargées de pechez & possédées de diver-  
ses passions, lesquelles apprennent toujours & qui  
n'arrivent jamais à la connoissance de la verité.  
*Ibid.*



Ils ont trompé mon peuple par le mensonge & par leurs faux miracles. Ce n'est pas moy qui les ay envoyez & qui leur ordonne de prêcher. *Jerem. 23.*

Si quelqu'un vient vers vous & n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans vôtre maison & ne le saluez point : car celuy qui le saluë participe à ses mauvaises actions. *2. Joan. 2.*

Il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver. Coupez-le donc, pourquoy occupe-t-il la terre ? *Luc. 13.*

La coignée est déjà à la racine. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé & jetté au feu. *Matth. 3.*

---

POUR LE MARDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la necessité des bonnes œuvres.*

**Q**U'est-ce qu'un Chrétien sans bonnes œuvres ? c'est un arbre sans fruit qui sera bien-tôt coupé & jetté au feu. C'est une lampe sans huile qui sera bien-tôt éteinte. C'est une terre qui ne rapporte rien, & qui a la malediction de celuy qui l'a labourée. Sa foy est sterile ; elle est malade ; ou plûtôt elle est morte. Celuy qui ne fait rien, ne croit rien. Celuy qui croit & ne vit pas selon sa créance sera jugé, & condamné par luy-même. I. P.

II. P. Plus vous avez reçu de lumieres, plus vous êtes coupable si vous ne les suivez pas. On demandera beaucoup à celuy qui aura beaucoup reçu. C'est faire du mal que de ne point faire du bien. La sterilité est une espece d'iniquité dans la Religion de Jesus-Christ. Le figuier infructueux n'est il pas condamné au feu ? n'ôte-t'on pas le talent à celuy qui l'a enfoüi & qui ne l'a point fait profiter ?

III. P. La Foi nous sauve ou nous damne ; elle nous rend pires ou meilleurs. Croire bien & faire mal, c'est être jugé avant que de l'être. Celuy qui ne fait pas ce qu'il croit, cesse bien-tôt de croire ce qu'il ne fait pas. La foy ne peut pas vivre long-temps après la mort de la charité. Le cœur débauche l'esprit ; l'amour corrompt le jugement ; la passion aveugle la connoissance. On juge selon qu'on aime ; on se persuade aisément que ce qui plaît est bon, & que ce qui ne plaît pas est mauvais ; que ce qu'on aime est vrai, & que ce qu'on n'aime pas ne l'est pas.

IV. P. Ne voulez-vous point perdre la foy ? conservez la charité. Voulez-vous avoir une foy vive ? ayez une charité ardente. Voulez-vous croire ce que vous ne voyez pas ? faites ce qui ne vous plaît pas. Voulez vous connoître la verité ? faites des actions de charité. On connoît la vie par

le mouvement. Un corps ne vit plus qui n'agit plus. V<sup>o</sup>tre foy est morte, si elle n'agit point. V<sup>o</sup>tre charité est sans vie, si elle est sans mouvement.

Faites-donc de bonnes œuvres. Faites-en en abondance. Faites-les en grace. Faites-les pour une bonne fin. Faites-les sans delay. Faites-les sans tiedeur & nonchalance. Faites autant de bien que vous avez fait de mal. Faites tout ce que vous pourrez, & croyez que vous ne faites rien. Faites le bien tandis que vous en avez le temps, car bien-tôt vous n'en aurez plus.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pere, & alors il rendra à un chacun selon ses œuvres *Matth. 6.*

Je viendray tout incontinent avec ma recompense avec moy, pour rendre à un chacun selon ses œuvres. *Apoc. 22.*

Vous voyez que l'homme est justifié par ses œuvres, & non pas seulement par la Foy. *Jac. 2.*

Comme un corps est mort lorsqu'il est sans ame, ainsi la foy est morte lorsqu'elle est sans œuvres. *Jac 2.*

Souvenez-vous de l'état d'où vous êtes déchû, & faites-en penitence, & pratiquez les bonnes œuvres que vous faisiez auparavant. Si vous y manquez, je viendray bien-tôt à vous, & j'ôte-  
ray v<sup>o</sup>tre chandelier de sa place. *Apoc. 2.*



POUR LE MERCREDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Qu'il faut bien faire toutes ses actions.*

- I. P. **N**Os œuvres sont nos fruits ; mais il faut qu'ils soient bons & dignes de Dieu. Ce n'est pas assez de faire de bonnes actions , mais il les faut bien faire ; il y faut appliquer tout son esprit , & travailler avec ferveur. Pour vous engager dans cette pratique , ayez toujours devant les yeux en travaillant les considerations suivantes.
- II. P. Dieu veut être honoré de moi par cette action. Il a les yeux arrêtez sur cette action. Il a attaché une grace particuliere à cette action. Il reconnoitra si je l'aime par cette action.  
C'est luy rendre service que de bien faire cette action. Sa sagesse de toute éternité a réglé cette action. Sa grandeur infinie releve cette action. Sa sainteté adorable consacre cette action. Sa volonté souveraine commande cette action. Son amour bien faisant desire cette action.
- III. P. Ma paix dépend de cette action. Mon merite est renfermé dans cette action. Ma

perfection est attachée à cette action. J'offenseray Dieu si je manque à cette action. Je n'auray point les graces qui doivent suivre cette action. Peut-être que mon salut dépend de cette action. Je ne veux donc songer qu'à bien faire cette action.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous ferez bien ce que vous devez faire. *Deut. 6.*

Faites toutes vos œuvres le plus excellemment que vous pourrez. *Ecl. 33.*

Maudit celuy qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence & infidélité. *Jer. 48.*

Il a bien fait tout ce qu'il a fait. *Marc. 7.*

Une terre qui est souvent abreuvée des eaux du Ciel, & qui ne produit que des ronces & des épines, est reprovée de son maître & menacée de la malediction. *Heb. 6.*

C'est pourquoy faisons du bien pendant que nous en avons le temps. *Gal. 6.*

---

POUR LE JEUDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Motifs de crainte.*

**R**Entrez dans vous-même. Examinez I. P.  
votre vie. Jetez les yeux sur vos pechez, sur vos ingratitudez & sur vos infidelitez; & pour vous retirer de l'état de tiendeur, où vous êtes à present, propo-

166 Pour le Jendy de la VII. Semaine  
sez-vous ces motifs de crainte & de peni-  
tence.

Considerez la Majesté infinie de Dieu qu'on ne devoit jamais offenser, quand il s'agiroit de sauver tout le monde; qu'on n'a pû appaiser après l'avoir offensé, que par la mort de son Fils unique, & que vous offensez cependant si souvent, si cruellement, & sans qu'il vous en ait donné aucun sujet.

II. P. Considerez sa justice rigoureuse qui punit les pechez mortels d'une mort éternelle, les veniels d'une mort temporelle, & qui a châtié vos pechez dans la propre personne de son Fils d'une maniere si terrible, qu'il n'a pû être satisfait qu'il ne soit mort sur une croix.

III. P. Considerez la haine que Dieu porte aux lâches qui luy pesent sur le cœur, & qu'il est obligé de vomir; aux ingrats qu'il prive de ses graces, & qu'il laisse mourir dans l'impenitence; aux superbes qu'il humilie dans le temps & dans l'éternité; aux impenitens qui se rendent sourds à sa parole, & auxquels il ne parle plus; aux presomptueux qui méprisent les pechez veniels, & qu'il laisse tomber dans les mortels.

IV. P. Considerez le temps qui passe & qui ne retourne jamais; les graces dont vous avez fait un mauvais usage, & dont il

faudra rendre compte ; la mort qui s'approche , le jugement qui s'avance , l'éternité où vous allez entrer , & dont vous ne verrez jamais la fin.

O mort ! ô jugement ! ô éternité ! mes os sont ébranlez de crainte quand je pense à vous. O mon Dieu, vous faites tonner sur moy vos jugemens , & j'en suis tout épouvanté ! Mon ame faisons penitence au plûtôt : si tu ne te hâtes de la faire , tu ne la feras peut-être jamais. Je l'ay dit , ç'en est fait , je vay commencer une nouvelle vie.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps & qui ne peuvent tuer l'ame : mais craignez plûtôt ce luy qui peut perdre dans l'Enfer & l'ame & le corps. *Matth. 10.*

Vous craindrez le Seigneur vôtre Dieu , & vous ne servirez que luy seul. *Deut. 6.*

Si je suis vôtre Pere où est l'honneur que vous me rendez ? & si je suis vôtre Seigneur , où est la crainte que vous me devez ? *Malach. 1.*

Ceux qui craignent le Seigneur , gardent ses Commandemens *Ecccl. 25.*

Celuy qui craint Dieu fera de bonnes œuvres. *Ecccl. 2.*

Travaillez à vôtre salut avec crainte & tremblement. *Philip. 2.*



POUR LE VENDREDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Du recueillement necessaire pour bien  
faire ses actions.*

I. P.

**A**Vant que de commencer une action, rentrez dans vous-même ; calmez votre cœur ; dressez votre intention ; ne faites rien par passion ; évitez l'empressement , le trouble & la precipitation. Après l'action arrêtez-vous un moment avant que de passer à une autre. Regardez d'où vous venez & où vous allez. Examinez si votre action a été bien faite , & si rien n'y a manqué. Remerciez Dieu du bien , & demandez pardon du mal. Offrez-luy l'action suivante. Renouvelez votre intention. Demandez-luy sa benediction , & mettez-vous entre ses mains pour recevoir le mouvement de son Esprit.

Cette reflexion d'heure en heure sur ce qu'on a fait ou sur ce qu'on a dit , produit beaucoup de fruits. Elle fait remarquer à une ame ses fautes & ses imperfections. Elle luy fait connoître sa fragilité & sa malice. Elle luy donne du mépris pour  
soy



foy-même. Elle l'établit dans l'humilité par la connoissance de ses défauts. Elle luy découvre l'abîme de sa misere. Elle la prepare à l'examen du soir & à la confession de la semaine. Elle luy fait produire souvent des actes de contrition. Elle la rend soigneuse & vigilante. Elle luy attire toujourns de nouvelles graces. Elle entretient sa ferveur. Elle corrige le mal aussi-tôt qu'il est fait , & l'empêche de prendre racine dans le cœur.

Le retour sur nous-mêmes nous conserve en la presence de Dieu , dont l'oubly est la source de tous les pechez. Il sert de frein à la volonté qui ne demande qu'à s'abandonner à ses desirs. Il regle les mouvemens du cœur qui ne veut faire que ce qu'il luy plaît. Il releve le poids de la nature corrompuë qui tend toujourns en bas. Il fixe la legereté de l'esprit. Il nous tient sur nos gardes , & nous fait discerner les mouvemens de la nature & de la grace. Il procure à l'ame une prudence surnaturelle & divine. Il nous découvre la marche de nos ennemis , qui sont le monde , le Diable & la chair , & nous avertit de leurs approches.

Ce recueillement continuel purge l'ame de ses pechez passez , & l'en preserve à l'avenir. Il luy fait pratiquer les actes de toutes les vertus. Il la dispose à l'union

270 Pour le Vendredy de la VII. semaine  
par la pureté de ses mœurs. Il la fait sou-  
vent rentrer dans elle-même, & l'empê-  
che de se répandre au dehors. Il tient la  
conscience pure, l'esprit tranquille &  
content. Il empêche qu'elle ne soit sur-  
prise de la mort. Ce recueillement hono-  
re Dieu, édifie le prochain, épouvante  
le Demon, réjouit les Anges, rend l'hom-  
me en quelque façon heureux sur la ter-  
re, le tenant continuellement en la pre-  
sence de Dieu.

Est-ce là vôtre pratique ? Est-ce ainfi  
que vous travaillez ? N'êtes-vous point  
trop précipité dans vos actions ? n'êtes-  
vous point trop lent ? ne faites-vous point  
trop de reflexion sur vous-même ? n'en  
faites-vous point assez ? allez-vous à l'é-  
tourdi sans sçavoir où vous allez ? ne re-  
gardez-vous point trop souvent derriere  
vous, au lieu de marcher & d'avancer tou-  
jours ? combien êtes-vous de temps sans  
rentrer dans vous-même ? Est-il possible  
que vous travailliez pour Dieu, ne pen-  
sant point à luy ? Comment voulez-vous  
que je croye qu'il est dans vôtre cœur,  
s'il n'est point dans vôtre esprit ? les ex-  
trémitez sont à craindre. Il y a du mal  
à interrompre trop souvent son action  
par des reflexions importunes : mais  
il y en a incomparablement davanta-  
ge à n'en point faire du tout. Voyez

quel est vôtre défaut & vous en corrigez.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si nôtre cœur ne nous reprend de rien, nous avons de la confiance auprès de Dieu. *1. Ioan. 3.*

Je connois mon iniquité, & mon peché est toujours contre moy. *Pf. 4.*

J'ay medité durant la nuit, & parlé en moy-même. Je roulois des pensées dans mon cœur & je purifiois mon esprit. *Pf. 76.*

Je prenois garde à toutes mes œuvres, sçachant bien que vous ne laissez point le peché impuni. *Iob. 6.*

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugez de Dieu. *1. Cor. 11.*

Voyez ce que vous avez fait. *Jer. 4.*

J'ay pris garde, dit le Seigneur, j'ay prêté l'oreille. Je n'entends personne parler de bonnes choses. Il n'y a personne qui fasse penitence de son peché, & qui dise : Qu'ay-je fait ? *Jer. 8.*

Que feray-je ? *Luc. 16.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA VII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

*De la conformité de nôtre volonté à celle de Dieu.*

**T**ous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le Royaume des Cieux : mais celuy-là seule-

I. P.

172 Pour le Samedi de la VII. semaine  
ment y entrera, qui fera la volonté de mon  
Pere qui est dans les Cieux.

Je ne suis au monde que pour faire la  
volonté de Dieu, & je merite d'en être re-  
tranché, si je ne la fais pas. Je ne seray  
jamais parfait, & je n'auray ni paix ni re-  
pos, si je ne fais ce que Dieu veut. Il faut  
de gré ou de force, que je luy obéisse. Si  
je ne veux pas être dans l'ordre de sa bon-  
té, il faut que je sois dans celuy de sa  
justice. Si je ne veux pas me soumettre à  
sa volonté bienfaisante, il faut que je  
tombe sous sa volonté punissante. Si je  
ne veux pas me rendre aux attrait de son  
amour, il faut que je sente les effets de sa  
colere & de sa justice.

II. P. O quel bonheur de n'avoir point d'au-  
tre regle de son jugement que le jugement  
de Dieu, & de sa volonté que la volonté  
de Dieu! Je seray en quelque façon sage  
comme Dieu, si j'ay le même jugement  
que luy. Je seray juste comme Dieu, si  
j'ay la même regle que luy. Je seray saint  
comme Dieu, si j'ay le même amour que  
luy. Je seray puissant comme Dieu, si je  
veux les mêmes choses que luy. Je seray  
heureux comme Dieu, si j'ay le même  
plaisir que luy. Tout m'obéira comme à  
Dieu, si j'ay la même volonté que luy.

III. P. Helas, que j'ay été miserable tant que  
j'ay fait la guerre à Dieu! Tout a combattu

mon  
re la  
e re-  
seray  
si re-  
l faut  
e. Si  
bon-  
de sa  
ctre à  
ue je  
Si je  
son  
de sa  
d'au-  
ment  
lonté  
sage  
ment  
eu, si  
saint  
r que  
, si je  
seray  
même  
me à  
uy.  
t que  
nbatu

ma volonté, lorsque j'ay combatu la sien-  
ne. Tous mes inferieurs se sont revoltéz  
contre moy, tant que j'ay refusé d'obéir  
à mon Superieur. Un bras disloqué peut-  
il être sans douleur ? un cœur hors de sa  
place peut-il être content ? Qui peut ja-  
mais être en paix, faisant la guerre à  
Dieu ?

O mon Dieu mon Createur ! ne m'aban-  
donnez point à mes passions déréglées.  
Ne souffrez plus que je vous offense, &  
que je m'écarte de vôtre conduite. Dé-  
truisez ma volonté, de peur qu'elle ne  
détruise la vôtre. Contraignez-moy si je  
ne veux pas obéir. Faites vôtre volonté  
de moy, si je ne veux pas faire vôtre vo-  
lonté. Tirez-moy par force, si je ne veux  
pas vous suivre.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Sa volonté donne la vie. *Pf. 29.*

Que les choses arrivent comme il plaira à Dieu.  
*Machab. 3.*

Que vôtre volonté s'accomplisse & non pas la  
mienne. *Marc. 14.*

Que la volonté de Dieu soit faite. *Act. 2.*

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? *Act. 9.*

Qui est-ce qui a été en paix tant qu'il a résisté  
à Dieu ? *Job. 9.*

